

par le resserrement de ses relations avec d'autres régions du globe. C'est sans doute pourquoi le gouvernement des États-Unis a généralement accueilli avec compréhension et bienveillance les nouveaux objectifs que nous nous sommes fixés.

Ainsi, notre nouvelle politique étrangère se rapproche sensiblement de votre *Takaku Gaiko*, c'est-à-dire de votre propre "diplomatie tous azimuts". J'insiste sur le fait qu'il s'agit là d'un nouveau départ, et que si la politique globale a été élaborée, il reste à en préciser les modalités d'exécution. De plus, la mise en oeuvre de cette politique est à peine amorcée et, de toute évidence, ses progrès dépendront pour beaucoup de l'attitude de nos principaux partenaires économiques après les États-Unis, soit le Japon et l'Europe.

\* \* \* \*

Je puis vous assurer, au nom du Gouvernement canadien, que le nouveau dessein de notre politique étrangère accorde une importance tout aussi grande à l'intensification de nos relations avec le Japon....

\* \* \* \*

"Mais pourquoi donc avez-vous soudainement décidé d'entretenir des rapports plus étroits avec nous", s'enquerraient parfois certains de nos amis japonais? Mise à part la motivation politique fondamentale, les raisons pour lesquelles le Canada souhaite intensifier ses relations avec votre pays sont si nombreuses que je me bornerai aujourd'hui à en citer quelques-unes. Pendant la dernière décennie, le Japon est devenu la troisième puissance industrielle du monde et se classe désormais immédiatement après les États-Unis et l'URSS. Votre PNB atteindra bientôt \$400 milliards par année et j'ai la conviction qu'une fois bien amorcée la reprise du cycle économique en cours, l'économie japonaise reprendra son essor, même si les taux d'expansion "miraculeux" des années soixante devaient être inégalés. Le Japon est aussi la deuxième entité commerçante du monde de par le volume de ses importations et de ses exportations; les intérêts du pays dans le domaine de la navigation internationale sont considérables; ses grandes industries ont atteint un très haut niveau d'efficacité et de perfectionnement technique. Le Japon a donc toutes les

caractéristiques d'un partenaire économique des plus attrayants pour le Canada.

#### Relations Canada - Japon

Permettez-moi en outre de signaler que l'intérêt que porte le Canada au Japon n'est pas aussi soudain qu'on pourrait le penser. Au cours des vingt dernières années, les relations commerciales entre nos deux pays se sont développées à une cadence rapide et soutenue. En 1954, les exportations canadiennes destinées au Japon se chiffraient à moins de 100 millions de dollars; l'an dernier, elles étaient vingt fois plus importantes, totalisant plus de 2.2 milliards de dollars. L'augmentation des importations canadiennes en provenance du Japon a été encore plus remarquable: elles sont passées de moins de 20 millions de dollars en 1954 à plus de 1.4 milliard de dollars l'an dernier - c'est dire qu'elles se sont multipliées par soixante-quinze. On observe la même tendance dans d'autres domaines, comme l'investissement et le tourisme. Il n'est donc pas étonnant que le Japon soit devenu au cours des dernières années le deuxième partenaire commercial du Canada.

\* \* \* \*

#### Un besoin d'espace

Mais il est peut-être plus pertinent de se demander pourquoi le peuple japonais devrait s'engager dans la voie d'une coopération plus étroite avec les Canadiens. Un objet vous vient sans doute spontanément à l'esprit: les ressources naturelles ne sont pas la chose la plus précieuse que le Japon peut importer du Canada, ni ce dont votre pays aura le plus besoin à longue échéance. Aux yeux des Japonais, la richesse la plus abondante du Canada ne devrait être ni l'énergie, ni les minéraux ni même les produits agricoles, mais bien l'espace; et, au fur et à mesure que son économie continuera de croître, le Japon aura bien davantage besoin d'espace que de ressources.

Comment le Japon peut-il importer de l'espace du Canada? Il m'apparaît que des arrangements à cet effet entre nos deux pays pourraient servir de fondement à la coopération économique plus étroite que nous, Canadiens, désirons instaurer à l'avenir. En déplaçant progressivement en sol canadien les industries qui requièrent le plus d'es-

pace, les Japonais pourraient peu reprendre possession du précieux territoire de leur archipel qui a été grugé par l'industrialisation rapide des dernières décennies.

Je fais évidemment allusion aux industries lourdes axées sur les matières premières, et notamment à l'affinage et à la première transformation des métaux comme le fer, le cuivre, le zinc et l'aluminium, à l'usinage des produits agricoles et à la fabrication de la pulpe et du papier. Ces industries ont besoin d'espace d'abord parce qu'elles ont tendance à polluer l'environnement: elles doivent être dispersées pour que les techniques les plus poussées de contrôle de la pollution puissent être utilisées et le Canada dispose de tout l'espace nécessaire au déploiement de ces techniques. Ces industries requièrent également de vastes superficies pour y construire leurs usines encombrantes et emmagasiner leurs matières premières et leurs produits finis. Voilà pourquoi la plupart de ces industries devraient préférablement s'installer loin des grandes agglomérations urbaines. Bref, nos grands espaces, où au surplus l'eau et l'énergie abondent, conviennent tout particulièrement à ces industries.

#### Émigration industrielle japonaise

J'ajouterai que des arrangements bilatéraux, prévoyant l'émigration progressive de ces industries au Canada, permettraient aux entreprises japonaises de réaliser des économies importantes au chapitre de l'énergie et du transport. Il serait en outre plus facile de négocier, dans ce cadre, un régime de sécurité d'approvisionnement en matières industrielles pour l'industrie japonaise et, réciproquement, un régime de garantie d'accès aux marchés pour les producteurs canadiens de ces matières. Nous avons acquis une expérience et une compétence incontestables dans la plupart des activités de première transformation et nous serions disposés à accueillir d'autres entreprises de ce genre au Canada, préférablement des entreprises conjointes entre les deux pays qui fourniraient des débouchés intéressants aux détenteurs de capitaux japonais. Est-il besoin de rappeler que la stabilité politique et la croissance économique soutenue du Canada garantiraient en longue période la rentabilité de ces investissements?

\* \* \* \*